

L'ARBRE EN PLEURS

Récit – danse – musique

De et par Sylvie Le Secq et Gérard Daubanes

Public ado et adulte

Création 2025

Être de chair
de nerfs et d'os
de tendons
d'articulations

Carcasse
de poils, de peau
et de boyaux

Être de sang
de sueur
de bave
de crotte
de pisse
de rire
et de larmes

De fièvre
de spasmes
de râle
de cris
d'effroi
et de silence

Âme – flamme
rafales - orage
braises, cendres
et poussière

Être de boue
de terre
de glaise
d'humus
et de germes
de racine
de sève

Être de bois
d'écorce
de branches
de brindilles
de feuilles
d'odeur
de fleurs

Note d'intention

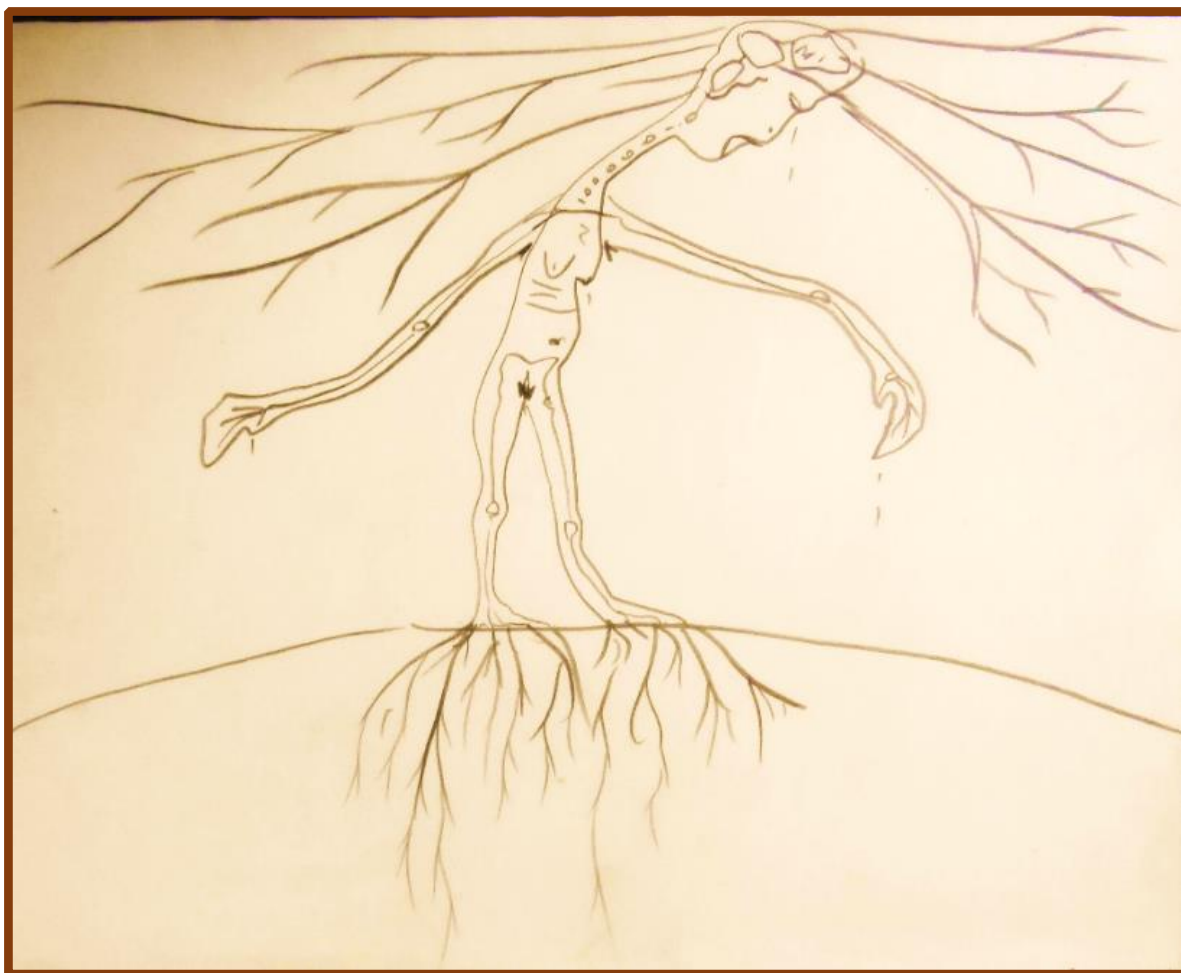
Il y a quelque chose en moi qui respire le souffle des arbres.
 Il y a quelque chose en moi qui pleure quand la sève coule d'une blessure de l'écorce.
 Il y a quelque chose en moi qui se sent arbre.
 Je suis l'arbre qui pleure.

Je veux raconter l'histoire d'une femme qui sait se transformer en un arbre fleurissant
 car elle réveille mes histoires d'enfance, de famille, de chagrin, de douleur, de blessure, de soin et
 de consolation.

Dans cette histoire d'arbre, les motifs de blessure et de soin sont liés à la transformation
 non comme une régression dans l'échelle du monde vivant ou du monde social
 ni comme un châtement, une condamnation ou un sort,
 mais au contraire comme un épanouissement, une émancipation, une éclosion
 et une **profonde conscience de l'unité du monde vivant.**

Je veux évoquer ma relation sensible et intime aux arbres
 Je veux m'inscrire dans la profondeur du temps des arbres.

Sylvie Le Secq



Matières artistiques

Récit autour des tilleuls et de mon grand-père : histoires d'amputations.

A l'école du petit village où j'ai grandi, il y avait onze tilleuls.

Un jour, des élagueurs sont venus, ils ont coupé toutes les branches des arbres, ne leurs laissant que des troncs mutilés.

Les enfants regardaient les arbres et l'un dit : « Ils sont affreux maintenant, on dirait des monstres avec leurs gros moignons. »

Comment ça des monstres ?

Moi, j'étais pétrifiée car peu de temps avant, mon grand-père avait eu un cancer et pour le soigner, à l'hôpital, on l'avait amputé, on lui avait laissé un moignon à la place de sa jambe malade.

Le cancer de mon grand-père a guéri et il a survécu à la maladie.

Mais il est resté avec son chagrin et la folle douleur causée par son membre fantôme.

Arbres, personne ne sait si vous souffrez.

Enfant, moi, je trouvais horrible de couper vos longues et grosses branches,

moins horrible bien sûr que de couper la jambe de mon grand-père.

Pourtant j'avais le sentiment que ces blessures devaient vous faire terriblement souffrir, comme souffrait mon grand-père.

Conte : « L'arbre en fleurs », une histoire de métamorphose, de mutilation et de guérison.

Lors d'un voyage en Inde, nous avons trouvé un livre de contes populaires indiens.

Dans ce livre, il y avait l'histoire d'une jeune-fille capable de se métamorphoser en arbre.

Pour que cela s'accomplisse, il fallait que quelqu'un l'aide et exécute un rituel très précis.

Alors, elle se couvrait de fleurs odorantes avant de redevenir fille.

Un jour, voilà trois personnes qui lui demandent de se changer en arbre pour y cueillir des fleurs.

Mais dans leur folle convoitise, ceux-là ne daignèrent pas suivre le rituel.

Et pire encore, ils cassèrent les branches, déchirèrent les feuilles, blessèrent l'écorce et arrachèrent les fleurs.

Quand la jeune-fille-arbre revint à elle, elle n'avait plus ni mains ni pieds.

Et c'est ainsi blessée, couchée dans l'herbe humide et froide, que son mari la retrouva.

Il la prend dans ses bras et marche jusqu'à leur maison.

Il balaie le sol de la cour, le lave à grande eau et dépose le petit corps blessé par terre.

Puis, il verse de l'eau claire et fraîche sur tout le corps mutilé de la jeune fille.

Elle ferme les paupières et entre à l'intérieur d'elle-même.

Sa peau se couvre d'une fine couche d'écorce rouge.

De ses poils, de ses cheveux, de ses yeux, de sa gorge, de ses seins, de ses hanches, de son ventre, sortent des branches cassées dont les feuilles ont été arrachées et l'écorce blessée.

Soigneusement il remet chaque tige à sa place, doucement, il lie les branches cassées,

Passe du baume sur les feuilles arrachées et sur l'écorce blessée.

Il soigne l'arbre, il veille, il attend, jusqu'au jour où les branches repoussent.

L'arbre se couvre de fleurs au parfum suave et boisé.

Délicatement, il cueille des fleurs et les répand sur leur lit.

Puis, il verse de l'eau claire sur l'arbre, recouvrant chaque fleur, chaque brindille.

Les fleurs, les feuilles, les branches se rétractent, entrent dans l'écorce qui redevient peau.

Danse

Parlant de **métamorphose et du monde vivant**, il allait de soi, dès les prémices de la création, que le corps devrait prendre une place particulière. Aussi, la recherche chorégraphique explore l'organicité du mouvement, les transformations d'état de corps et dessine un espace imaginaire et émotionnel dans une écriture naturelle, lancinante et sauvage.

Musique

La question de la **relation intime au monde vivant** nous invite, avec la guitare électrique et les effets sonores, à ouvrir l'espace imaginaire de l'indicible, accueillir le vertige émotionnel, dessiner des paysages invisibles, dans une relation sensorielle au texte et au corps.

Etapes de création

❖ Réminiscence

C'est lors d'un travail d'exploration de répertoire au Labo de la Maison du conte de Chevilly-Larue qu'Annabelle Sergent nous invite à choisir un conte où le motif de métamorphose interroge notre relation au monde vivant et sauvage. Me revient en mémoire un conte indien « A Flowering Tree »

❖ Introspection

Pourquoi ce conte ? J'ai dû fouiller mon histoire personnelle, retrouver mes souvenirs de relation aux arbres pour comprendre ce que ce récit pouvait révéler de mes histoires de blessure, complicités, consolations et secrets liés aux tilleuls, aux pommiers, aux peupliers et aux aulnes. Et puis j'ai voulu comprendre et partager avec le musicien les liens intimes qui l'unissent aux arbres.

❖ Recherche littéraire

Par la lecture, nous cherchons des résonances entre nos récits intimes, des récits anciens, des éléments de connaissances botaniques et de pensées philosophiques.

❖ Ecriture

Il s'agit là, d'articuler, tisser, composer une parole mêlant récits personnels, discours, conte et chant. Et dans le même temps, d'entrer dans les écritures musicale et chorégraphique où nos paroles s'inscrivent.

❖ Création de formes in-situ

Il nous importe enfin, de nous ajuster à toutes les situations de jeu :

- En concevant des temps d'échange autour de la relation aux arbres avec le public ou avec des professionnels·les des jardins, plantes, arbres & forêts.
- En construisant des installations poétiques dans les arbres.
- En imaginant des parcours dans des espaces extérieurs.

Calendrier de création

- Février 2009 : Pushkar en Inde, première lecture du conte indien *A Flowering Tree*, trouvé dans le recueil *Folktales from India*, A K Ramanujan

- Printemps 2023 : les prémisses d'une création germent dans le cadre du **Labo 6** dirigé par Annabelle Sergent, Rachid Bouali et Marien Tillet

- 10 juin 2023 : version courte lors de l'Envol du Labo - **Maison du conte** – Chevilly-Larue (94)

- 2023-2025 : 2 années de recherche, lectures, écriture

- du 3 au 7 février 2025 : résidence / écriture, chorégraphie et composition – Studio Pad Loba
 - 7 février 2025 : présentation – sortie de résidence - **Pad – Cie Loba – Annabelle Sergent** –
 Angers (49)

- du 4 mars au 13 mai 2025 : répétitions / travail d'écriture, chorégraphie et composition musicale –
 Salle de danse – MVA - **Vitry-sur-Seine** (94)

- 16 mai 2025 : création dans le cadre du Festival Histoires à emporter – **Nouveau Gare au
 Théâtre** - Centre Culturel de Vitry - Vitry-sur-Seine (94)

- du 29 septembre au 3 octobre 2025 : répétitions – **Maison du conte** – Chevilly-Larue (94)

- hiver 2025 - printemps 2026 : répétitions : nouvelle phase d'écriture - mise en espace - recherche
 autour d'une forme tout terrain jouée en extérieur (recherche d'accueil en résidence en cours)

Fiche technique

Durée du spectacle : 50 mn environ

Distribution :

Gérard Daubanes : texte, récit & musique

Sylvie Le Secq : texte, récit & danse

Plateau

Dimension minimales de jeu : 5 m d'ouverture x 4 m de profondeur

Tapis de danse si possible ou sol propre utilisable pour un travail corporel au sol

2 Chaises ou tabourets

+ Éventuellement petite table

Son

Matériel demandé :

Si possible, sachant que nous nous adaptons au matériel à disposition

2 micros type Shure SM 58 + pied

1 micro type Shure SM 57 + pied

1 système de diffusion, avec 2 enceintes et 1 retour

1 console son

Nous apportons :

1 Guitare électrique

1 ampli Fender

1 rack multi-effets

Lumière

*Nous n'avons pas encore fait de création lumière du spectacle et nous nous adaptons au plan
 lumière installé*

Contacts :

Gérard Daubanes : 06 02 35 56 37 / g.daubanes@laposte.net

Sylvie Le Secq : 06 71 44 60 31 / le.secq.sylvie@gmail.com

Administration : 06 43 79 30 38 / cie_koeko@hotmail.com

Photos





Vidéos préparatoires :

Conversation sylvestre



Projet



Captation Vidéo :

Extrait captation mai 2025



Dernières créations :

- 2024 : *Voiles de la mémoire* [poésie, danse et musique entre fiction, rêve et réalité](#)
- 2023 : *Ô-Grrr-esses* [contes à dévorer à pleines dents](#)
- 2020 : *A l'Orée de la nuit* [histoires surnaturelles / sieste contée](#)
- 2016 : *Le Gars* [de Marina Tsvetaeva, poème-conté récité, chanté et mis en musique](#)
- 2013 : *Les yeux de Zélie*, [récit, danse et musique d'après le conte « La fille du diable »](#)

Autres spectacles : wixsite.com/sylvielesecq/infos

Inspirations

CONTES, MYTHES, LEGENDES, ROMANS :

A Flowering Tree And Other Oral Tales from India, A K Ramanujan, Penguin, 1997

L'Arbre, film de Julie Bertuccelli, 2010, d'après le roman *L'Arbre du père* de Judy Pascoe

L'arbre monde, Richard Powers, Editions Cherche-Midi, 2018

Contes et légendes de l'arbre, Louis Espinassous, Editions Hesse, 2019

Histoires d'arbres ; des sciences aux contes, Philippe Domont, Edith Montelle, Delachaux & Niestle, 2014

Les métamorphoses, Ovide, traduit par Georges Lafaye, Gallimard, Folio N° 2404, 1992

Mythologie des arbres, Jacques Brosse, Petite bibliothèque Payot (n° 161), 1993 (1ère édition Plon 1989)

DOCUMENTS

Bois, Andy Goldsworthy, Anthèse, 2009

Dictionnaire amoureux des arbres, Alain Baraton, Plon Dictionnaire Amoureux, 2021

Ethnographies des mondes à venir, Philippe Descola et Alessandro Pignocchi, Editions du Seuil, 2022

Métamorphoses, Emanuele Coccia, Bibliothèque Rivages, 2020

Nous les Arbres, Préface de Bruce Albert, Hervé Chandès et Isabelle Gaudet, commissaires de l'exposition, Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2019

Penché dans le vent, film réalisé par Thomas Riedelsheimer avec Andy Goldsworthy, Eurozoom, 2017

Rivers and Tides, film réalisé par Thomas Riedelsheimer avec Andy Goldsworthy, Eurozoom, 2000

La Vie des arbres, Francis Hallé - Collection Les petites conférences, 2019

La Vie des plantes : une métaphysique du mélange, Emanuele Coccia, Bibliothèque Rivages, 2016

PODCASTS :

C'est ça la décroissance, dormir plus, lire beaucoup, faire l'amour, marcher, Gabrielle Filteau-Chiba, France inter, La Terre au carré | 31 janv 2025

Devenir arbres, se sentir plantes, Catherine Lenne, Stefano Mancuso, France culture, De cause à effets, le magazine de l'environnement | 5 oct 2021

Exposer les arbres, 1^{ère} partie | Exposer les arbres, 2^{ème} partie | Emanuele Coccia, France culture, La Grande table d'été | 12 juillet 2019

Métamorphoses, Emanuele Coccia - Rencontre animée par Sylvain Bourmeau - Maison de la Poésie - Scène littéraire - 7 octobre 2020

La Vie des plantes, Emanuele Coccia, France culture, Les Chemins de la philosophie | 17 mars 2017

POESIE :

L'Arbre en poésie, Collectif, Gallimard-jeunesse Folio Junior En Poésie N° 861, 2023

Arbres, je vous aime, CD, Anthologie poétique sur le thème de l'arbre, Voix : Eveline Legrand, Etudes pour la flûte de Louis Drouet : Marc Grauwels, Autrement Dit, 2021

L'Arbre m'a dit, Jean-Pierre Siméon, Zaü, Rue Du Monde Graines De Mots, 2022

Les Arbres, Marina Tsvetaeva, Harpo &, 2013

La Forêt barbelée, Gabrielle Filteau-Chiba, Editions Le Castor Astral, Poésie, 2024

Secouer la citrouille, Poésies traditionnelles des indiens d'Amérique du Nord, Jérôme Rothenberg, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2015

Les Techniciens du sacré, Anthologie de Jérôme Rothenberg, Editions José Corti, 2007

Quelques textes qui nourrissent notre projet :

"La vie des plantes : une métaphysique du mélange", Emanuele Coccia

"On ne peut séparer -ni physiquement ni métaphysiquement- la plante du monde qui l'accueille. Elle est la forme la plus intense, la plus radicale et la plus paradigmatique de l'être-au-monde. Interroger les plantes, c'est comprendre ce que signifie être-au-monde. La plante incarne le lien le plus étroit et le plus élémentaire que la vie puisse établir avec le monde. L'inverse est aussi vrai : elle est l'observatoire le plus pur pour contempler le monde dans sa totalité. Sous le soleil ou les nuages, en se mêlant à l'eau et au vent, leur vie est une interminable contemplation cosmique, sans dissocier les objets et les substances, ou, pour le dire autrement, en acceptant toutes les nuances, jusqu'à se fondre avec le monde, jusqu'à coïncider avec sa substance."

Question posée par **Didier Eribon à Claude Lévi-Strauss, De près et de loin**

Extrait du Chapitre « L'exercice de la pensée » page 193

« Qu'est-ce qu'un mythe ? »

C.L.-S.: C'est tout le contraire d'une question simple, car on peut y répondre de plusieurs façons. Si vous interrogiez un Indien américain, il y aurait de fortes chances qu'il réponde: une histoire du temps où les hommes et les animaux n'étaient pas encore distincts. Cette définition me semble très profonde. Car, malgré les nuages d'encre projetés par la tradition judéo-chrétienne pour la masquer, aucune situation ne paraît plus tragique, plus offensante pour le cœur et l'esprit, que celle d'une humanité qui coexiste avec d'autres espèces vivantes sur une terre dont elles partagent la jouissance, et avec lesquelles elle ne peut communiquer. On comprend que les mythes refusent de tenir cette tare de la création pour originelle ; qu'ils voient dans son apparition l'événement inaugural de la condition humaine et de l'infirmité de celle-ci.

(...)

Le propre du mythe, c'est, confronté à un problème, de le penser comme l'homologue d'autres problèmes qui se posent sur d'autres plans: cosmologique, physique, moral, juridique, social, etc. Et de rendre compte de tous ensemble. »

Métamorphoses, Ovide, Livre I, 540, traduction de Georges Lafaye. Folio Classique / Daphné

A peine a-t-elle achevé sa prière qu'une torpeur s'empare de ses membres ; une mince écorce entoure son sein délicat ; ses cheveux qui s'allongent se changent en feuillage ; ses bras, en rameaux ; ses pieds, tout à l'heure si agiles, adhèrent au sol par des racines incapables de se mouvoir ; la cime d'un arbre couronne sa tête ; de ses charmes il ne reste plus que l'éclat. Phébus cependant l'aime toujours ; sa main posée sur le tronc, il sent encore le cœur palpiter sous l'écorce nouvelle ; entourant de ses bras les rameaux qui remplacent les membres de la nymphe, il couvre le bois de ses baisers ; mais le bois repousse ses baisers. Alors le dieu : « Eh bien, dit-il, puisque tu ne peux être mon épouse, du moins tu seras mon arbre ; à tout jamais tu orneras, ô laurier, ma chevelure, mes cithares, mes carquois. »

Motifs narratifs du mythe égyptien de la quête d'Isis :

Isis partie à la recherche d'Osiris trouva des plantes jaunes, des mélilots qui poussaient partout où Osiris passait. Elle suivit le parfum des mélilots et retrouva enfin le sarcophage dans la ville de Byblos en Phénicie. Le coffre contenant le corps d'Osiris avait été pris dans les racines d'un acacia et le corps d'Osiris communiqua à l'arbre sa vitalité à tel point que l'acacia grandit démesurément jusqu'à l'englober complètement.

Destination : Arbre

Andrée Chedid

Extrait de *Tant de corps et tant d'âme*, 1991

Parcourir l'Arbre
Se lier aux jardins
Se mêler aux forêts
Plonger au fond des terres
Pour renaître de l'argile

Peu à peu
S'affranchir des sols et des racines
Gravir lentement le fût
Envahir la charpente
Se greffer aux branchages

Puis dans un éclat de feuilles
Embrasser l'espace
Résister aux orages
Déchiffrer les soleils
Affronter jour et nuit

Évoquer ensuite
Au cœur d'une métropole
Un arbre un seul
Enclos dans l'asphalte

Éloigné des jardins
Orphelin des forêts

Un arbre
Au tronc rêche
Aux branches taries
Aux feuilles longuement éteintes

S'unir à cette soif
Rejoindre cette retraite
Écouter ces appels

Sentir sous l'écorce
Captives mais invisibles
La montée des sèves
La pression des bourgeons
Semblables aux rêves tenaces
Qui fortifient nos vies

Cheminer d'arbre en arbre
Explorant l'éphémère
Aller d'arbre en arbre
Dépister la durée

Dewors

Gabrielle Filteau-Chaba

 Extrait de *La Forêt barbelée*, 2022

ça commence mal à matin
les mésanges sont parties
une scie à chaîne de malheur
chuinte un peu trop près
à mon goût

comment donc qu'on bûche accidentellement
qu'on couche sans honte aucune
une vingtaine de mes belles
au bois dormant

elles et moi nous avons
le même âge

timber

j'expire ma fumée
le bûcheron me tend des verts
quatre-vingts huardes froissés
la valeur marchande de mes sœurs
décapitées

je crache à terre
un mauvais sort vers toi
mauvais karma exposant deux
c'est tellement pas
tellement pas
la première fois

plus tard je me servirai de rubans blancs
pour marquer clairement mes limites

chercheurs de trouble
dewors

c'est chez nous
on tue pas toute icitte

Ex-voto anatomiques en bois – art populaire brésilien

Exposition « Nous les arbres » Fondation Cartier pour l'art contemporain

« L'interdépendance immémoriale entre arbres et humains, évoqué dans cette transition métaphorique entre chair et bois, se retrouve de manière plus spirituelle dans un ensemble d'ex-voto sculptés.

Témoignages d'une tradition religieuse et de l'art populaire brésilien, ces sculptures de parties du corps guéries sont ensuite placées dans une église en remerciement du miracle accompli. »





Sylvie Le Secq, conteuse et danseuse

Depuis l'enfance, je danse et m'enchant de ce plaisir archaïque du mouvement qui traverse mon corps. Née en Normandie, mes premiers souvenirs sont sensations de pieds nus sur l'herbe fraîche, sur les sentiers boisés et dans l'eau de la petite rivière qui coule en bas de chez nous et prend sa source dans la forêt du Perche où nous allons souvent rendre visite aux chênes et hêtres centenaires.

Je quitte la Normandie pour étudier la **psychomotricité**, puis la **pédagogie** et me jeter à corps perdu dans la pratique de la **danse contemporaine** et plus tard m'initier à la **danse butō**.

En 1995-1996, je séjourne en **Russie** où je savoure la clarté de la lumière hivernale, le mystère des forêts de bouleaux, la beauté chantante et charnelle de la poésie russe et des contes populaires. Je découvre, dans les parcs et forêts qui avoisinent Moscou, des vieilles personnes, ayant conservé la pratique ancestrale de **l'enlacement des arbres**, je m'émerveille de voir ce lien profond.

A mon retour de Russie, je construis une **écriture personnelle autour d'une figure féminine fictionnelle, Rose Verdière**, en proie aux hallucinations et à l'expérience de la **métamorphose**, je crée des **performances danse-poésie-musique-improvisation** en solo ou en collectifs, parmi lesquelles celle imaginée avec la danseuse de butō Lucie Betz et avec des arbres du bois de Vincennes.



De 1997 à 2020, je pratique la **danse indienne kathak** et lors de mes séjours en Inde, je m'émerveille devant les **arbres-temples** ornés de peintures, rubans, lumières et statuettes. Peu à peu, un sillon se creuse dans les territoires du **conte**, des **mythes** et de la **danse indienne** et voilà que naît en moi un irrésistible désir de raconter de vieilles histoires venues du fond des âges.

De 2006 à 2012, je me forme à l'**art du récit** à la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94) avec Praline-Gay-Para, Florence Desnouveau, Marien Tillet, Julien Tauber, Valérie Briffod.

De 2010 à 2012, j'intègre l'atelier conte du conservatoire Paul Dukas (Paris) avec Gilles Bizouerne.

De 2014 à 2018, je participe à l'atelier Fahrenheit 451 mené par Bruno de la Salle au Conservatoire contemporain de Littérature Orale à Vendôme (41)

En 2018, je rejoins le « Collectif des Histoires à la bouche » où je suis formée aux **Cercles conteurs** (le conte, outil fondamental d'éducation), par Suzy Platiel ethnolinguiste au CNRS.

Depuis 2021, je mène des cercles conteurs dans des écoles de Paris et du Val de Marne.

Et en 2022-2023, je rejoins le **Labo 6 de la Maison du Conte de Chevilly-Larue** (94).



Gérard Daubanes : musicien

Dans son insatiable plaisir à sculpter la matière du son, il crée un univers sonore hypnotique qu'il envisage comme une clé vers les mondes imaginaires. Dans sa formation musicale et dans son parcours d'instrumentiste et de compositeur, il a toujours fait le choix de l'éclectisme et de l'ouverture. Il a commencé ses études musicales par la guitare classique puis s'est tourné vers les **musiques traditionnelles** au sein de Folk Song International, le **jazz** et les **musiques improvisées** à l'EDIM, la **musique électroacoustique** à l'INA GRM et enfin la **musique classique orientale** avec Samir Tahar. Il compose et arrange des musiques de **films documentaires**, de **spectacles**, met en musique des poèmes de William Blake, des fragments de *La grande beuverie* de René Daumal, et aime associer sa musique à d'autres formes d'expressions artistiques notamment dans le domaine visuel où il crée des tableaux miniatures sur diapositives destinés à la projection, il les met en espace dans des performances plastiques et électroacoustiques.

Auteur de textes poétiques, il crée en 2023 une anti-performance lecture musicale *Tous les chamans mènent au rhum* en solo et en 2024 la lecture performance *Voiles de la Mémoire* en duo avec Sylvie Le Secq.

Depuis 2001, l'un et l'autre jouent, chantent et dansent à tue-tête avec le collectif **Le Bringuebal**. Et depuis 2003, l'une et l'autre créent des spectacles pluridisciplinaires au sein de la compagnie Koeko

Renseignements administratifs

Contact Artistique : Sylvie Le Secq

25 rue Félix Faure - 94400 Vitry sur Seine

Téléphone : 06 71 44 60 31

Email : le.secq.sylvie@gmail.com

Wixsite : Sylvie Le Secq

Production : Compagnie Koeko

13 avenue P. Brossolette - 94400 Vitry sur Seine

Tél : 06 43 79 30 38

Email : cie_koeko@hotmail.com

SIRET : 452 739 345 00034 Code APE : 9001Z

Licence entrepreneur du spectacle : L-R-22-9520

Avec le soutien de :

Ville de Vitry-sur-Seine (94) - <https://www.vitry94.fr/>

Pad – Cie Loba – Annabelle Sergent – Angers (49) - <https://www.cieloba.org/pad/>

La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94) - <https://lamaisonduconte.com/>

Nous remercions pour les regards extérieurs : Olivier Lerat, Doria Daubanes et Marie-Agnès Blum

Et les membres du labo 6 de La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94), en particulier : Marie Carrère, Margot Charon, Mélodie Le Bihan, Juliette Malfray et Maxime Touron

Dessin : ©Sylvie Le Secq / **Photos :** © Ameline Faure, Gérard Daubanes, Lucie Betz, Alain Bertheau